

Assembly of Catholic Bishops of Ontario
Assemblée des évêques catholiques de l'Ontario



Pour une Église synodale : communion, participation, mission
Synthèse régionale du synode des diocèses de l'Ontario

**L'Église en tant qu'institution | L'Église en tant que communauté |
L'Église en tant que lieu de formation**

Joies | Difficultés et obstacles | Rêves et espoirs

Équipe de synthèse du synode nommée par les évêques de l'Ontario

Linda Staudt – Présidente de l'équipe de synthèse et rédactrice principale

Mgr Wayne Lobsinger

Valeria Ayala

Hélène Boudreau

David Dayler

Margaret Jong

Kristen Carey

Brian Beal – Secrétaire général de l'AÉCO, personne-ressource

Sébastien Lacroix – Secrétaire général adjoint de l'AÉCO, Affaires francophones, personne-ressource

Approuvé par les évêques de l'Ontario

Soumis par Mgr Gerrard Bergie, président de l'AÉCO, le 8 juillet 2022



Assembly of Catholic Bishops of Ontario Assemblée des évêques catholiques de l'Ontario

Rapport régional de synthèse du synode

A. INFORMATIONS CONTEXTUELLES

En octobre 2021, le pape François a ouvert le chemin de la synodalité « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ». De 2021 à 2023, toute l'Église s'engage sur un chemin de partage, de réflexion et d'écoute. Comme l'a dit le Pape François : « C'est précisément ce chemin de synodalité que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire. »

Par cette démarche synodale, l'Église du monde entier a été invitée à réfléchir et à discerner les points suivants :

Une Église synodale, en annonçant l'Évangile, « chemine ensemble » : Comment se déroule aujourd'hui dans l'Église le « cheminement ensemble »? Quelles étapes l'Esprit nous invite-t-il à franchir pour grandir dans notre « cheminement ensemble » ?

B. SYNTHÈSE DES RAPPORTS SYNODAUX DIOCÉSAINS

Les diocèses de toute la province ayant terminé la phase diocésaine de la démarche synodale (annexe A) ont présenté leurs rapports synodaux à l'Assemblée des évêques catholiques de l'Ontario (AÉCO) à la mi-juin. Un comité fut mis sur pied (voir l'annexe B) avec le mandat de synthétiser et de saisir les témoignages de chacun des 12 diocèses et de produire un rapport provincial qui sera ensuite soumis à la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC).

Le travail du Comité était fondé sur les mots de Sœur Nathalie Becquart, sous-secrétaire du Secrétariat général du Synode des évêques, « Il n'y a pas de synodalité sans spiritualité ». Une démarche synodale de trois jours de prière, d'écoute, de réflexion et de synthèse a débuté par la réflexion attribuée à Mgr Oscar Romero, *Un pas de plus sur le chemin* (Annexe C). Au cours de ces trois jours, le comité a identifié les principaux thèmes qui ont émergé des rapports diocésains. Il s'agit plus particulièrement de l'expérience des répondants avec l'Église catholique en ce qui a trait aux joies, aux difficultés et aux obstacles, ainsi que leurs espoirs et leurs rêves. Dans la mesure du possible, le comité a cherché à conserver la voix authentique des participants et des diocèses en identifiant les citations illustratives principales des rapports soumis.

C. THÈMES PRINCIPAUX À NOTER

Une fois les thèmes principaux identifiés, trois catégories principales se sont dégagées naturellement : L'Église en tant qu'institution, l'Église en tant que communauté et l'Église en tant que lieu de formation.

1. L'Église en tant qu'institution – structure, autorité, hiérarchie de l'Église institutionnelle
2. L'Église en tant que communauté – relations au sein de l'Église, relations avec les autres et rayonnement
3. L'Église en tant que lieu de formation – expérience de foi, éducation de la foi et catéchèse

Le comité a noté que, bien que ces catégories ne s'excluent pas mutuellement et qu'il existe une grande intersectionnalité, elles se sont avérées très utiles pour fournir un cadre d'organisation au rapport.

D. CE QUE NOUS AVONS ENTENDU – LES JOIES QUE NOUS AVONS VÉCUES EN CHEMINANT ENSEMBLE AVEC L'ÉGLISE CATHOLIQUE

1. L'Église en tant qu'institution – Joies

La joie d'être invité et de participer à la démarche synodale :

- *« [...] il est clair que toutes les personnes concernées tiennent profondément à leur foi, à leurs traditions religieuses, à l'Église et aux autres. Ce partage audacieux est une nouvelle démarche pour les laïcs, le personnel et le clergé. C'est une consolation de voir des niveaux élevés d'engagement, résultant en une rétroaction positive et autoréflexive. Même lorsque les commentaires s'avèrent négatifs, il est encourageant de constater que les gens tiennent suffisamment à l'Église pour participer à la démarche. »*

2. L'Église en tant que communauté – Joies

Joie pour la communauté de foi paroissiale dont ils font partie :

- *« Bien qu'une majorité significative exprime un profond désir pour plus de sens de communauté, il faut dire qu'un nombre considérable de personnes expriment une profonde gratitude pour leur communauté paroissiale. J'éprouve une grande joie à faire partie d'une église sacramentelle. »*
- *« Si nous avons appris quelque chose de la pandémie, c'est que l'Église est une communauté, l'Église est le Corps du Christ, l'Église est la communion des saints. »*

Joie d'appartenir à une communauté de foi :

- *« Je n'ai pas de famille, alors les personnes qui assistent à la messe à mon église sont devenues ma famille d'adoption élargie ».*

Joie d'être soutenu par la communauté dans les moments de joie et de tristesse :

- *« Comme l'a déclaré l'un des répondants, parlant à son insu au nom de plusieurs autres personnes : 'L'église était là quand j'étais au plus bas'. »*
- *« Un étudiant résume son sentiment à l'égard de l'Église comme un lieu où l'on trouve de la joie, 'en sachant que, quoi qu'il arrive, [il y a] toujours un endroit où aller et où l'on se sent comme chez-soi. »*

Joie de répondre aux besoins de la communauté :

- *« Il s'agit de faire vivre aux gens de multiples petites expériences significatives d'engagement ensemble, ce qui les forme par l'action et leur fait découvrir la joie du don. »*
- *« Nos paroisses soutiennent bien leurs membres qui participent à la mission de l'Église en se mettant au service de la société de diverses façons, parfois laïques [...] Nous contribuons à la banque alimentaire et aux collectes de vêtements ; nous offrons des cadeaux de Noël aux personnes en soins de longue durée et aux personnes âgées confinées à domicile. Nous voulons aussi mentionner que nos diacres font un excellent travail en visitant les malades, en apportant la communion aux personnes confinées à domicile et en encourageant les paroissiens à communiquer entre eux et à se soutenir les uns les autres. »*

Joie vécue dans et par les écoles catholiques :

- *« Nos écoles tiennent lieu d'Église pour bon nombre de nos élèves. »*
- *« Les écoles catholiques sont une bénédiction qui mérite notre plus grand soutien. »*

3. L'Église en tant que lieu de formation – Joies

Joie vécue dans la réception des sacrements, en particulier l'Eucharistie :

- « *Comme les apôtres sur le chemin d'Emmaüs, c'est dans la fraction du pain que nous reconnaissons vraiment Jésus.* »
- « *Les personnes interrogées se sentent unanimement inspirées par la vie et les enseignements de Jésus-Christ, et honorées qu'il nous confie sa mission. De nombreux catholiques pratiquants disent que leur expérience de foi leur apporte des traditions et une spiritualité qui les soutiennent.* »

Joie de prendre part aux occasions de formation de la foi qui sont offertes :

- « *Selon la plupart des participants, la voix de Dieu se fait entendre par la prière individuelle, y compris l'adoration, les rituels et la vie dévotionnelle.* »

Joie dans les différentes façons de célébrer la foi catholique :

- « *Certains catholiques ont exprimé leur désir de la messe latine traditionnelle qu'ils trouvent plus respectueuse et donc préférable.* »

E. CE QUE NOUS AVONS ENTENDU – LES DIFFICULTÉS ET LES OBSTACLES QUE NOUS AVONS RENCONTRÉS EN CHEMINANT ENSEMBLE AVEC L'ÉGLISE CATHOLIQUE

1. L'Église en tant qu'institution – Difficultés et obstacles

La nature hiérarchique et autoritaire de l'Église :

- « *L'administration de notre Église ressemble de moins en moins à la vie de notre Seigneur lorsqu'il était sur terre. L'Église en tant qu'institution manque d'humilité. Elle est hiérarchique, patriarcale, avec le sentiment d'être meilleure que les autres.* »

La doctrine intransigeante de l'Église et sa réticence à changer :

- « *Il y a aussi la doctrine stricte, inflexible et intransigeante de l'Église catholique qui limite notre capacité d'écouter activement lorsque nous n'avons aucune capacité ni marge de manoeuvre pour traiter des préoccupations qui sont diamétralement opposées à la doctrine de l'Église.* »
- « *L'enquête fait ressortir le mécontentement à l'égard de l'orientation ou de l'enseignement actuel de l'Église. Certains, clairement frustrés par le manque de soutien de l'Église quant à l'utilisation du missel de 1962, des liturgies correspondantes et de ce qu'ils perçoivent comme étant une réception des enseignements orthodoxes de l'Église, croient que l'Église a rejeté la vérité telle qu'elle est enseignée par Jésus-Christ. D'autres, tout aussi frustrés, disent que l'Église ne veut pas changer ses enseignements dans des domaines tels que sa structure hiérarchique, l'absence d'ordination des femmes, ainsi que certains enseignements moraux, notamment ce qui concerne le mariage de personnes de même sexe, les relations sexuelles et la cohabitation sans le sacrement du mariage ; ils croient que l'Église est plus soucieuse de préserver sa structure et ses privilèges que de propager l'appel de Dieu à la charité. Les divisions profondes et la polarisation des fidèles sont douloureusement claires dans la réponse que nous avons reçue.* »

L'exclusion et les rôles limités offerts aux femmes dans le leadership de l'Église :

- « *Ne pas avoir un rôle égal pour les femmes, c'est dégradant, irrespectueux et franchement stupide.* »
- « *Les femmes ont joué un rôle énorme dans la société, dans l'éducation et dans les soins de santé au cours des dernières décennies, alors pourquoi leur rôle dans l'Église est-il limité ?* »

Les scandales dans l'Église par rapport aux autochtones, aux abus sexuels et aux finances :

- « *Un sentiment commun, c'est que l'Église se cache de l'histoire et essaie de protéger ses propres intérêts plutôt que de protéger les personnes qui ne peuvent pas se protéger elles-mêmes.* »

- « Les paroissiens recherchent l'honnêteté et la transparence en ce qui concerne les fonds destinés aux poursuites, au soutien offert aux victimes et à leur famille, ainsi qu'à l'aide apportée aux agresseurs. »
- « Il est difficile de défendre fréquemment mon Église bien-aimée contre ceux qui ne partagent pas ma foi, à cause de nombreux scandales, de la perception d'un statut de seconde classe pour les femmes et de la richesse matérielle devant la pauvreté. »
- « L'Église doit également assumer la responsabilité de ses erreurs et se repentir des torts commis. Si l'Église ne parvient pas à faire amende honorable pour les abus du passé, de nombreuses personnes n'écouteront pas notre message et ne nous respecteront pas. Nous devons participer pleinement au processus de réconciliation avec les communautés autochtones. »
- « Le sentiment d'embarras et de honte découle principalement du fait que l'Église n'a pas pris les mesures suffisantes pour offrir un dédommagement et exprimer sa tristesse à l'égard des pensionnats indiens. »

Les laïcs ne sont pas encouragés et n'ont pas la possibilité de partager leurs dons et leurs talents :

- « Je sens que j'ai une obligation envers ma paroisse ; bien que je sois pauvre, j'ai des talents à offrir, mais je me sens mal accueilli, et non désiré. »
- « Je n'ai pas vraiment vu l'Esprit Saint à l'œuvre dans les prises de décision dans ma paroisse »
- « Les gens semblent croire qu'il n'y a aucune preuve que les laïcs sont écoutés et rien ne démontre que des occasions sont créées afin de changer cette situation. »

Les prêtres doivent assumer un trop grand nombre de rôles :

- « Réduire la charge de travail des curés – les curés sont trop occupés à gérer les besoins administratifs des paroisses. »
- « Plusieurs prêtres expriment le besoin de se sentir davantage soutenus dans leur travail, ainsi que le besoin de compagnie. »
- « Les prêtres sont souvent forcés d'exercer plusieurs rôles, mais on devrait leur permettre d'être prêtres avant d'être administrateurs. »

Un décalage entre le diocèse et les paroisses :

- « On doit étudier le manque de cohérence entre les paroisses, ainsi que les procédures actuelles quant à la révision régulière et collaborative des plans pastoraux. »

Peur du changement et scepticisme à l'égard de la démarche synodale :

- « Certains craignent que le fait d'inviter les gens à donner leur point de vue puisse mener à la transformation d'une Église qu'ils préféreraient garder telle qu'elle est ou telle qu'elle était. »
- « Lorsqu'on les a invitées à donner leur point de vue, certaines personnes ont dit : « À quoi bon ? Personne ne m'écouterà. Mes réponses seront modifiées. »
- « Cynisme exprimé spécifiquement au sujet de la démarche synodale. Plusieurs répondants ne croient pas que l'Église écoutera leurs réponses ; plusieurs croient que le synode est truqué afin d'obtenir un certain résultat. »

2. L'Église en tant que communauté – Difficultés et obstacles

Manque d'accueil et de liens avec la communauté :

- « La majorité des participants aux conversations synodales désirent ou cherchent leur place dans l'Église. »
- « Pour les personnes qui se sont senties condamnées, intimidées, isolées, jugées, marginalisées, rejetées ou mal accueillies par l'Église, il est clair qu'elles ont fait l'expérience d'une communauté catholique en contradiction avec le message accueillant, inclusif et rédempteur de l'Évangile. »
- « Nous avons du mal à être une Église accueillante. Il existe un écart qu'il sera difficile de combler. »
- « Certaines personnes ont grandi avec la foi et se sont lentement éloignées de l'Église ou ne la fréquentent plus. Elles peuvent continuer à prier et à croire en Dieu, mais elles ne se sentent plus en lien avec la communauté »

ecclésiale. Certaines personnes estiment qu'elles n'ont pas besoin de l'Église catholique pour explorer leur foi ou leur relation à Dieu."

- « Il existe une tension ou peut-être un écart croissant entre les catholiques au sujet de la forme de la messe elle-même – le Novus Ordo (messe en langue vernaculaire) et la messe traditionnelle en latin. Certains catholiques expriment leur désir de garder la messe traditionnelle en latin qu'ils trouvent plus respectueuse et donc préférable. Ils s'opposent aux restrictions imposées à la messe traditionnelle en latin et sont heureux qu'elle soit célébrée dans la plupart des régions du diocèse. »
- « Des gens ont quitté l'Église, remettant en question non pas leur confiance en Dieu, mais plutôt leur confiance en l'Église organisée. »
- « La grande majorité des personnes interrogées expriment que toute progression de la mission de l'Église doit inclure un rapprochement plus important et plus poussé avec ceux et celles qui se sentent abandonnés par l'Église. »
- « Nous devons vivre une vie de bonté envers les autres. Si nous ne développons pas des relations amicales avec ceux qui nous entourent, ils ne s'intéresseront jamais à l'Évangile. »
- « Les changements de styles de leadership pastoral lors du transfert des curés et des vicaires peuvent aussi nuire à une communauté, surtout si cela se produit trop souvent dans une communauté en particulier. »

Grande absence de la jeunesse :

- « Les jeunes sont les grands absents ; ils n'ont pas abandonné l'Église mais se sentent plutôt abandonnés par elle." »
- « Si les jeunes ne sont pas présents dans leurs paroisses locales, ce n'est pas tant qu'ils estiment que l'Église n'est pas pertinente, mais plutôt qu'ils ne savent pas s'ils peuvent lui faire confiance." »
- « L'un des jeunes résume comme suit ce qui est ressenti au sein de son groupe de jeunes : ' Si certains sujets non controversés sont "sûrs" et que l'on peut en discuter au sein de l'Église, d'autres par contre semblent être complètement tabous. Le racisme, le sexisme, l'homophobie, la xénophobie, le colonialisme, la COVID-19, la pauvreté et les droits humains sont autant de questions qui pèsent lourdement sur notre conscience en tant que catholique, mais nous avons l'impression de ne pas pouvoir discuter de ces sujets avec d'autres membres de l'Église parce qu'ils sont trop "politiques" ou "controversés' »

Conviction des familles que l'Église est en décalage avec sa compréhension du fonctionnement de la famille en 2022 :

- « Les paroisses doivent être ravies de voir de nouvelles familles, des enfants qui pleurent, des jeunes qui adorent Dieu. L'animosité envers les jeunes et les nouvelles familles est tangible et éloigne les gens. Les paroisses devraient accepter les gens là où ils sont plutôt que de leur indiquer ce qu'ils doivent changer. »

Manque d'inclusion des nouveaux arrivants, des personnes marginalisées, divorcées ou remariées, des personnes LGBTQ2S+, des aînés, des jeunes, des femmes :

- « Les églises ont tendance à former une communauté confortable pour leurs membres, mais elles excluent les pauvres et les marginalisés. Les membres peuvent donner de l'argent, de la nourriture, des vêtements, mais pas de l'amitié. »
- « ... cette question (comment les préoccupations des laïcs sont-elles écoutées) a mis en lumière le fait que bon nombre de femmes n'ont pas du tout l'impression d'être écoutées." »
- « Bon nombre de personnes perçoivent l'Église comme étant soit misogyne, homophobe, raciste ou coloniale, que cette perception soit conforme ou non à la réalité. »
- « Plusieurs personnes ont souligné la nécessité pour une Église d'inviter et de faire participer les gens au ministère de l'Église, en particulier les femmes et les personnes qui vivent en marge de l'Église, par exemple, la communauté LGBTQIA+. »
- « Nos paroisses doivent devenir plus invitantes. »

Crainte d'être jugés ou écartés, en particulier chez les nouveaux arrivants, les personnes marginalisées, divorcées ou remariées, les personnes LGBTQ2S+, les aînés, les jeunes, les femmes :

- « Nous reconnaissons que, parfois, ceux qui cherchent de la compagnie hésitent à le faire par crainte de jugement ou de rejet ; c'est notre responsabilité d'avoir des conversations informelles pour mieux nous comprendre les uns les autres. »

Déconnexion entre la paroisse, l'école et la maison :

- « Les prêtres ne sont pas visibles dans les écoles catholiques ; il n'y a donc aucun lien entre l'Église et l'école. »
- « Les relations entre les paroisses et les écoles sont inégales dans l'archidiocèse. Certaines écoles ont de bonnes relations dynamiques avec leurs paroisses locales. D'autres écoles n'ont aucun lien ni interaction avec une paroisse... Quelques résumés suggèrent que la préparation sacramentelle soit replacée dans les écoles afin de renforcer les relations entre l'église et l'école et de ramener les familles vers l'Église. »

Communication au sein de la communauté et avec la communauté au sens large :

- « L'Église continue de fonctionner de façon traditionnelle et rate les occasions de joindre les gens de façon novatrice et adaptée à la culture. »

4. L'Église en tant que lieu de formation – Difficultés et obstacles

Lacune en matière de formation continue et de ressources

- « Le monde évolue à un rythme plus rapide que jamais et plusieurs se disent préoccupés par le fait que l'Église doive être davantage connectée à la réalité de l'évolution des questions contemporaines. »
- « Certaines personnes manifestent un engagement passionné pour l'évangélisation, mais elles demandent de meilleures ressources pour mieux s'équiper et équiper leur paroisse. »

Manque de connaissance et de compréhension des enseignements et de la doctrine de l'Église de la part des laïcs :

- « Les catholiques ne connaissent pas leur foi, ne peuvent pas l'expliquer ni l'enseigner, et les parents ne peuvent pas aider leurs enfants. La plupart des gens connaissent les règles, mais non pas le 'pourquoi' de la théologie des règles. »
- « Dans notre contexte local, l'initiation chrétienne se termine par la confirmation dans le cas de nombreux paroissiens. Nous pouvons donc supposer que plusieurs de nos catholiques ont une compréhension de l'Église qui correspond à celle d'un enfant de 12 à 13 ans. »

Formation inadéquate des prêtres et des diacres pour le ministère paroissial contemporain :

- « Plusieurs répondants reconnaissent le service généreux et désintéressé de nos prêtres et de nos diacres. Notre peuple aime toujours les membres de son clergé et est reconnaissant pour leur vie et leur ministère. Cependant, certains expriment encore leur inquiétude devant le fait que la formation des prêtres et des diacres ne les prépare pas adéquatement au ministère paroissial contemporain. »

Homélies qui ne sont pas pertinentes à la vie quotidienne et qui ne parviennent pas à inspirer :

- « Si les homélies sont d'un niveau spirituel ou intellectuel trop élevé, sans que les gens puissent établir un lien avec leur vie quotidienne, les gens ne gagnent rien. Ils s'endorment physiquement et spirituellement. »
- « Expliquer les Écritures de façon à les rendre pertinentes et utiles dans le monde d'aujourd'hui. »

Rôle des écoles dans l'éducation de la foi :

- « Après 12 ans d'éducation religieuse et 37 ans de fréquentation de l'église, je ne me sens pas préparé à être un disciple missionnaire. »

F. CE QUE NOUS AVONS ENTENDU – NOS RÊVES ET NOS ESPOIRS POUR L'ÉGLISE CATHOLIQUE ALORS QUE NOUS "CHEMINONS ENSEMBLE".

1. L'Église en tant qu'institution – Rêves et espoirs

Leadership et modèles organisationnels repensés de façon à promouvoir une plus grande collaboration entre le clergé et les laïcs :

- « Une autre (réponse) insiste pour que l'amour soit le guide, non pas seulement les règles et les règlements. »
- « Le leadership et les modèles organisationnels peuvent être repensés de façon à favoriser une plus grande collaboration. »
- « Un participant affirme que le thème de la Semaine de l'éducation catholique 2022 est approprié pour l'Église à ce moment de son histoire : 'Reconstruire, restaurer, renouveler' est un bon thème pour l'Église actuelle dans son ensemble. »
- « Comité paroissial des finances est une exigence du Code de droit canonique, mais le Conseil pastoral paroissial ne l'est pas. »
- « Il a été suggéré à maintes reprises qu'un modèle de ministère partagé entre les prêtres et les laïcs serait plus engageant que la lourde charge de tâches ministérielles que le prêtre assume actuellement seul. »

Leadership et voix des femmes :

- « Plusieurs commentaires répétés soulignent la nécessité pour l'Église d'inclure les femmes de façon plus significative, de leur confier des postes de leadership et de reconnaître l'impact de la langue en actualisant et en appliquant un langage inclusif. »

Réconciliation par rapport aux erreurs du passé :

- « Les peuples autochtones ont aussi besoin de guérison par rapport aux torts passés causés par le système des pensionnats. Les excuses du Saint-Père assumant la responsabilité du tort qui leur a été infligé entameront le processus de guérison pour plusieurs. »
- « Promouvoir les nouvelles approches pastorales auprès des peuples autochtones élaborées par la Conférence épiscopale du Canada. »
- « Une personne suggère de faire une évaluation honnête des politiques et pratiques actuelles de l'Église, ainsi que d'identifier les transgressions passées, 'Considérez cette évaluation comme un examen de conscience.' »

Réaffirmation de notre 'appel à la sainteté' :

- « Nous sommes appelés à réaffirmer l'appel à la sainteté, alors que nous cherchons à répondre aux défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. »
- « Comment notre style d'Église peut-il être pertinent dans la société dans laquelle nous vivons ? Comment Jésus était-il pertinent dans la société de son temps ? Il était pasteur, il priait, il instruisait et il aimait. Notre paroisse doit imiter Jésus, nous devons inviter, accueillir et faire participer les autres. Le besoin de direction spirituelle est naturel, mais nous devons nous assurer d'être activement à l'écoute, de communiquer, de donner l'exemple, d'être visibles, d'être respectueux afin que nous puissions exprimer la foi et dire la vérité dans l'amour. Nous devons défendre la Parole de Dieu dans l'amour total pour toutes les personnes ».

Adoption et poursuite de la démarche synodale :

- « L'engagement passionné des leaders pastoraux est essentiel. »
- « La meilleure façon d'apporter un changement, c'est de faire partie du changement. Les prêtres doivent régulièrement solliciter des suggestions et des commentaires dans le but de favoriser la participation. »

- « La poursuite de la démarche synodale peut être une forme d'accompagnement communautaire qui encourage les membres des communautés paroissiales à s'écouter les uns les autres et à grandir dans la solidarité et la compassion. »
- « Une personne écrit que nous devons être ouverts à une variété de méthodes d'évangélisation, oser essayer de nouvelles méthodes, ne pas toujours mettre du vin nouveau dans les vieilles outres. »
- « Il est nécessaire de développer une communauté paroissiale plus forte et plus profonde, ce qui, espérons-le, apaisera la soif des personnes qui se sentent seules. Dans notre contexte local, la question centrale du ministère pastoral, c'est de déterminer comment accompagner au mieux les personnes. »

2. L'Église en tant que communauté – Rêves et espoirs

Une communauté accueillante et ouverte :

- « La majorité des participants à la conversation synodale désirent ou cherchent leur place dans l'Église. »
- « Nous devons apprendre à mieux accueillir les personnes dont la vie est publiquement en désaccord avec l'Église et ses enseignements. Il ne devrait pas y avoir de division entre 'nous' et 'eux', car dans la communauté il n'y a que 'nous'. »
- « J'ai été encouragé d'apprendre à quel point les gens qui participent à notre session sont désireux d'accroître leur foi, de se réengager dans leur formation spirituelle. J'ai été encouragé d'entendre les gens reconnaître qu'il n'appartient pas seulement à la hiérarchie de l'Église d'apporter les changements nécessaires, mais aussi aux laïcs. »
- « Nous avons besoin que les autres voient l'amour, la communauté, la joie. Soyez un exemple de foi vivante en action. Les gens ont besoin de sentir et d'expérimenter l'amour de Dieu à travers nous. »
- « Que les gens trouvent dans nos églises un lieu d'amour et de guérison, un lieu où ils ressentent la PAIX. Chaque personne compte, chaque personne est aimée, sans condition, sans exception. »

Une communauté inclusive, miséricordieuse et compatissante :

- « Un plus grand nombre de personnes pourraient fréquenter l'Église aujourd'hui si celle-ci était perçue comme étant un sanctuaire pour les gens qui cherchent, qui sont confus, blessés, brisés et non-religieux. »
- « La grande majorité des personnes interrogées expriment que tout avancement de la mission de l'Église doit inclure un rapprochement plus important et plus poussé avec ceux qui se sentent abandonnés par l'Église ; en particulier, les personnes qui sont en situation irrégulière de mariage, celles qui ont des opinions peu communes ou impopulaires, les femmes, les personnes âgées, les jeunes et la communauté LGBTQIA+. »
- « Nous devons tenter de les aider à faire l'expérience de l'accueil, du sentiment d'être aimés et valorisés, et de savoir que cette Église est leur Mère aimante qui connaît leurs besoins et veut entendre leur voix. »
- « On exprime le souhait que les paroisses du diocèse soient comme des familles dans lesquelles le prêtre se sent soutenu par les paroissiens et paroissiennes et où tous et toutes partagent profondément la foi et la vie. Les enfants devraient être en sécurité à 100% et toutes les minorités devraient être respectées. Idéalement, la paroisse devrait être un lieu d'écoute, de dialogue et d'échange 'dans lequel nous pouvons partager nos rêves et nos visions inspirés par l'Esprit Saint'. Nous devrions également dialoguer avec nos frères et sœurs chrétiens. »

Une communauté de foi qui ne porte pas de jugement :

- « La crainte du jugement doit être remplacée par l'amour inconditionnel du Christ. Les notes de la session ont régulièrement identifié la peur comme étant l'un des principaux facteurs qui empêchent les gens de s'exprimer ou de s'engager dans la vie de la paroisse : la peur d'être jugés, la peur de ne pas connaître leur foi ou les procédures paroissiales/diocésaines, la peur d'offenser quelqu'un qui pense différemment et la peur de la confrontation ont souvent été identifiées. Cette crainte doit être remplacée par l'amour inconditionnel du Christ. »
- « J'espère qu'en tant que groupe rempli de foi, nous pourrions briser les murs et les stéréotypes, et je souhaite que nous puissions être plus accueillants et moins critiques. »

- *« L'Église doit d'abord comprendre où en sont les gens dans leur vie et leur cheminement de foi et ensuite marcher avec eux avec respect, compassion et douceur. »*

Un plus grand lien avec les familles et les jeunes :

- *"Il doit y avoir un moyen de rendre l'Église plus accueillante pour nos jeunes familles et nos jeunes - un moyen qui reflète les 'structures familiales des temps modernes'. Une autre personne insiste : "Que l'amour soit le guide, non pas seulement les règles et les règlements."*
- *"Le rêve des participants est avant tout que les églises soient remplies de vie et débordent de familles et de jeunes."*
- *" Les jeunes veulent vivre un plus grand sentiment d'inclusion et d'appartenance et ils désirent entendre leur propre voix dans le processus ". L'expérience de la synodalité se distingue positivement pour eux car elle est une rare occasion pour eux d'être entendus sans jugement."*
- *"Les jeunes sont l'avenir, il faut leur donner un lieu de parole ou plutôt un lieu pour mieux s'expliquer. Il faut les écouter et comprendre leurs besoins. Plus on écouterait leurs questions et plus on y répondrait, alors plus ils pourraient prendre leur place."*

Une collaboration plus grande et confiante entre le clergé et les laïcs :

- *« Nous devons apprendre à mieux marcher avec tous les enfants de Dieu, peu importe où ils se trouvent dans leur cheminement, sans compromettre ce que nous tenons pour vrai en tant que chrétiens. C'est le chemin étroit de la vraie synodalité. »*
- *« Une communauté qui accompagnera les gens dans les moments difficiles. »*
- *« Ce n'est que dans l'humilité, avec le cœur et l'esprit ouverts, que l'écoute et les conversations courageuses peuvent commencer à jeter des ponts entre les différentes perspectives pour apporter une vision commune de l'Église. »*

Une Église qui assume la responsabilité de ses erreurs et prend des mesures en vue de la réconciliation :

- *« La réconciliation avec les peuples autochtones est considérée comme une priorité. Un participant résume ce profond sentiment avec sincérité en déclarant : « Je rêve d'une guérison véritable pour toutes les familles qui ont souffert de malentendus et de blessures, ainsi que pour celles qui ont été laissées pour compte à cause de ces événements, en partageant leur histoire et en cherchant à guérir. »*
- *« Nos fidèles veulent que les relations interpersonnelles entre l'évêque et les prêtres soient bien entretenues afin d'éviter que certaines situations du passé ne se reproduisent et de remettre en question la relation paternelle de l'évêque avec ses prêtres, tout en évitant le climat de méfiance des prêtres envers leur évêque. »*

Une démarche synodale d'écoute et de dialogue qui se prolonge :

- *« Ouvrez les fenêtres et laissez entrer l'air frais' comme le dit un participant. Cette démarche synodale est tissée avec le chemin de guérison en tant qu'Église. L'expérience du partage et de l'écoute sans jugement semble être nouvelle et inattendue pour plusieurs, ce qui nous aide à nous rencontrer dans notre humanité partagée alors que nous réapprenons, ou peut-être nous remémorons, nos souhaits et nos craintes communs, et peut-être surtout, notre héritage commun en tant que peuple de Dieu. »*

Un lien plus profond entre l'Église et l'école :

- *« L'Église doit cultiver une relation ferme et profondément enracinée avec nos écoles et notre communauté de parents. Les jeunes ont besoin d'un lieu sûr pour se réunir et dialoguer sur l'enseignement de l'Église, en plus d'avoir le temps de profiter de rencontres sociales telles que des soirées cinéma hebdomadaires, des danses, des soirées de jeux, et de participer à des activités de mentorat. »*

3. L'Église en tant que lieu de formation – Rêves et espoirs

Des occasions d'éducation de la foi, au-delà des sacrements, qui met un accent renouvelé sur la catéchèse et la formation :

- « *Le désir d'une communauté paroissiale enrichie par la prière, les dévotions et d'autres événements communautaires.* »
- « *La formation continue de la foi est la clé de la compréhension de sa propre foi. Sans cela, ils ne peuvent pas aller répandre la Parole de Dieu et évangéliser davantage au sein de notre société élargie. Les gens demandent que l'on offre aux laïcs une éducation sur les questions morales actuelles, les aspects de la foi, la catéchèse des adultes et la formation continue de la foi.* »
- « *La promotion de l'unité des chrétiens est intrinsèquement liée à l'évangélisation. Le renouveau dans l'Église est favorisé lorsque les chrétiens proclament et témoignent ensemble de la puissance de la Parole vivante de Dieu à l'œuvre dans l'Église et dans les périphéries.* »
- « *Si les catholiques ne sont pas formés par l'Église, nous pouvons présumer qu'ils chercheront la formation et l'orientation ailleurs, y compris dans les médias (en particulier les médias sociaux) et le gouvernement. Cela est particulièrement vrai pour les questions de société complexes, comme les questions de fin de vie, la sexualité et le genre, le mariage et le divorce [...] Nous avons besoin de leaders forts, laïcs et membres du clergé, pour guider notre peuple vers une vision pleinement intégrée de la personne humaine au sein de notre tradition et de notre foi catholiques.* »
- « *Nous ne pouvons ni aimer ni communiquer ce que nous ne comprenons pas.* »
- « *Le RICA (Rite d'initiation chrétienne des adultes), Alpha réimaginés pour une Église synodale.* »

Une liturgie respectueuse qui renforce et favorise la vie de prière :

- « *D'autres souhaitent une messe plus engageante pour leurs enfants, ou même une messe pour enfants, où les enfants jouent un rôle actif.* »
- « *Prêcher de bons sermons sur la vie actuelle et orienter les gens vers des passages bibliques qui renforcent la foi.* »
- « *À plusieurs reprises, on mentionne que la musique est une partie importante de l'expérience liturgique.* »

G. QUELLES ÉTAPES L'ESPRIT NOUS INVITE-T-IL À FRANCHIR POUR PROGRESSER DANS NOTRE "CHEMINEMENT ENSEMBLE" ?

« Avec Dieu, les obstacles deviennent des opportunités. »

1. L'Église en tant qu'institution : « Cheminer ensemble » pour ...

- ... avoir une hiérarchie ecclésiastique plus inclusive qui donne aux laïcs une plus grande voix.
- ... avoir des diocèses et des paroisses où un plus grand nombre de femmes occupent des postes de leadership.
- ... avoir des paroisses où il y a une plus grande participation des laïcs.
- ... embrasser le chemin synodal, un chemin de guérison.
- ... veiller à ce que la synodalité ne soit pas une occasion unique mais devienne notre mode de fonctionnement
- ... adopter un processus de synodalité au sein du clergé – d'évêque à évêque, d'évêque à prêtre.
- ... veiller à ce que la synodalité ne dépende pas du pape actuel, de l'évêque actuel ou du curé actuel.

2. L'Église en tant que communauté : « Cheminer ensemble » pour ...

- ... s'écouter vraiment les uns les autres.
- ... entrer en dialogue avec ouverture et sans jugement.
- ... créer une Église plus aimable, accueillante et inclusive, pour inclure tout le monde et n'exclure personne.
- ... adopter la vérité et la réconciliation avec les communautés autochtones par des mesures concrètes.

- ... travailler à devenir une Église plus transparente.
- ... tendre la main et « traverser la route » pour aider les personnes marginalisées.
- ... mobiliser les jeunes et écouter leur voix.

3. L'Église en tant que lieu de formation : « Cheminer ensemble » pour ...

- ... offrir une formation à chaque âge et à chaque étape de la vie
afin que le clergé et les laïcs soient équipés pour relever les défis d'aujourd'hui.
- ... offrir une formation qui prépare et soutient les laïcs à devenir des disciples missionnaires.
- ... s'engager dans une catéchèse et une éducation continues.
- ... trouver de nouvelles façons d'engager les familles, la paroisse et l'école dans la préparation aux sacrements.
- ... inspirer les catholiques, qu'ils soient dans l'Église ou qu'ils s'en soient éloignés, à développer une compréhension plus riche de la vie sacramentelle.

H. OBSERVATIONS GÉNÉRALES À NOTER

Les points communs des rapports diocésains sont les suivants :

- Que le diocèse soit petit ou grand, à prédominance urbaine/métropolitaine ou rurale, il y avait beaucoup de points communs entre les joies, les défis, les rêves et les espoirs exprimés par les répondants.
- En examinant les rapports et en identifiant les joies, les obstacles et les défis, les rêves et les espoirs – ce sont les défis et les obstacles qui prédominent.
- Certains répondants expriment un scepticisme quant au fait que ce qu'ils ont partagé/soumis sera en effet écouté et pris en compte à tous les niveaux de la hiérarchie de l'Église.
- Les réponses recueillies démontrent que les gens se sentent suffisamment concernés pour vouloir participer. Ces réponses semblent émaner d'une préoccupation et d'un souci profond pour l'Église. Dans certains cas, les réponses découlent soit de grandes joies, soit d'amour blessé. Comme l'a fait remarquer un membre du comité, « *la lecture de tous les rapports nous rend humbles et émus par le fait que les personnes interrogées se sentent si profondément concernées* ».

Annexe A – Processus de synthèse du synode

La province de l'Ontario comprend neuf diocèses, trois archidiocèses et cinq éparchies et compte environ 4,5 millions de catholiques. La messe est célébrée régulièrement dans une quarantaine de langues.

Les diocèses et éparchies ont eu jusqu'au 17 juin 2022 pour soumettre leur propre rapport de synthèse du synode à l'Assemblée des évêques catholiques de l'Ontario. Ils ont ainsi disposé de quelques mois pour recueillir le plus d'information possible auprès de leurs paroissiens, de leurs paroisses et de plusieurs autres personnes et groupes qui souhaitaient contribuer à cette démarche importante. Ces rapports diocésains ont été condensés dans un rapport de dix pages. Le Comité de synthèse du Synode régional a également été chargé de condenser toutes les soumissions dans son propre rapport de dix pages qui tenterait de saisir les voix et les contributions entendues dans tout l'Ontario, puis de soumettre ce rapport à la Conférence des évêques catholiques du Canada d'ici le 8 juillet 2022.

Les diocèses et les éparchies ont travaillé avec diligence pour recueillir le plus d'information possible en des temps très difficiles, avec des vagues successives de la pandémie, avec des restrictions continues sur les rassemblements en présentiel, et avec l'anxiété face à tout rassemblement, dans n'importe quel contexte de groupe.

Malgré ces restrictions, des renseignements précieux ont été recueillis par divers moyens et formats. Les paroisses ont adopté des approches uniques pour faire participer les communautés à la démarche synodale, notamment :

- Sondages en ligne
- Questionnaires papier
- Discussions et réunions de petits groupes en présentiel
- Conversations et réunions individuelles
- Discussions et réunions virtuelles
- Forums en ligne
- Communication avec des groupes communautaires, des écoles, des conseils scolaires, etc. pour obtenir des soumissions écrites.
- Les groupes et organismes communautaires ont soumis leur propre rapport
- Discussions avec le clergé, les diacres, le personnel et les bénévoles des paroisses.

Les diocèses se sont engagés dans une communication régulière et continue avec les paroisses, les paroissiens, les groupes communautaires, les partenaires et organismes externes, encourageant la participation à cette démarche synodale.

Les diocèses ont exprimé leur regret de ne pas avoir pu organiser un plus grand nombre de réunions en présentiel ou rencontrer des groupes à plusieurs reprises au cours de cette démarche synodale. Néanmoins, les diocèses sont convaincus que plusieurs personnes ont pu participer et transmettre leurs pensées et leurs idées. Les diocèses ont également exprimé la force de cette expérience pour toutes les personnes qui y ont participé ; il existe un réel désir de poursuivre cette conversation au niveau paroissial, diocésain et provincial. Plusieurs ont exprimé qu'il est urgent que ces conversations se poursuivent, et qu'il n'est pas nécessaire d'attendre le Synode en 2023 pour poursuivre le travail au niveau local.

Annexe B – Comité régional de synthèse du synode, AÉCO

L'exécutif de l'AÉCO a demandé aux évêques de l'Ontario de proposer des personnes pour siéger au comité de synthèse du synode régional. Ces noms ont été soumis au secrétaire général avant la plénière du printemps 2022. Lors de la plénière, les évêques ont examiné les noms qui avaient été soumis, y compris d'autres noms proposés au cours de la plénière elle-même. Les évêques ont chargé l'exécutif de confirmer les membres du comité et de nommer un président/une présidente du comité.

Les personnes suivantes sont membres du comité de synthèse du synode régional de l'AÉCO :

Valeria Ayala, coordonnatrice des affaires spirituelles à l'Archidiocèse de Toronto, co-présidente du comité synodal de l'archidiocèse.

Brian Beal, secrétaire général de l'AÉCO

Hélène Boudreau, éducatrice catholique francophone à la retraite, membre de l'Assomption de Notre-Dame, Oshawa, animatrice de la démarche synodale de la communauté francophone régionale

Kristen Carey, adjointe exécutive de l'AÉCO

David Dayler, directeur à la retraite du *Discipleship and Parish Life Office*, Diocèse de Hamilton, co-président du comité synodal diocésain

Margaret Jong, chancelière du Diocèse de St. Catharines, membre du comité synodal diocésain

Mgr Wayne Lobsinger, évêque auxiliaire, Diocèse de Hamilton, membre du comité synodal diocésain

Sébastien Lacroix, secrétaire général adjoint (Affaires francophones) de l'AÉCO

Linda Staudt, directrice de l'éducation à la retraite du Conseil scolaire catholique du district de London, co-présidente du comité synodal diocésain.

L'Exécutif a également confirmé que Linda Staudt agirait comme présidente de ce comité.

Le comité avait pour mandat d'examiner les soumissions de tous les diocèses et éparchies de l'Ontario et de créer un rapport de synthèse régional qui serait présenté à la CECC d'ici le 8 juillet 2022.

Après trois jours de discernement dans la prière au *Queen of Apostles Renewal Centre* et suivant le processus décrit à l'annexe C, la présidente du comité, Linda Staudt, a rédigé ce rapport au nom de l'ensemble du comité.

Annexe C – Comité de synthèse du synode – Ordre du jour - Journées de prière, de réflexion et de synthèse

Journées de prière, de réflexion et de synthèse
Comité de synthèse du synode de l'AÉCO
Queen of Apostles Renewal Centre

Première journée

10:00 **Accueil**

10h00 – 12h00 **Première séance : Mot de bienvenue et temps d'équipe**

Préparer le terrain pour la prière, la réflexion et la synthèse

12h00 – 13h00 **Dîner et temps de réflexion personnelle**

13h00 – 16h00 **Deuxième séance : Joies**

Prière et réflexion – Le bon Samaritain - Luc 10, 25-37

Ce que nous avons entendu – les joies que nous avons vécues en « cheminant ensemble » avec l'Église catholique

DEUXIÈME JOURNÉE

08h00 – 09h00 **Petit déjeuner**

09h:00 – 12h00 **Troisième séance : difficultés et obstacles**

Prière et réflexion – Le chemin d'Emmaüs (Partie 1) – Luc 24, 13-24

Ce que nous avons entendu – Les difficultés et les obstacles que nous avons rencontrés en "cheminant ensemble" avec l'Église catholique

12h00 – 13h00 **Dîner et temps de réflexion personnelle**

13h00 – 16h00 **Quatrième séance: rêves et espoirs**

Prière et réflexion – Le chemin d'Emmaüs (Partie II) – Luc 24, 24-35

Ce que nous avons entendu – nos espoirs et nos rêves pour l'Église catholique alors que nous « cheminons ensemble »

16h00 **Pause**

16h30 – 17h30 **Messe et temps personnel**

17h30 **Souper**

TROISIÈME JOURNÉE

08h00 **Petit déjeuner**

09h00 – 12h00 **Cinquième séance : Le chemin à parcourir**

Prière et réflexion – les dons de l'Esprit-Saint (partie 1) – 1 Corinthiens 12, 4-11

- Je me demande si ? Je me demande pourquoi ?
- Ne pourrions-nous pas au moins ?
- Comment pouvons-nous aider ?

10h30 **Libération des chambres**

12h00 – 13h00 **Dîner et temps personnel**

13h00 – 14h30 **Sixième séance : À partir de notre expérience**

Prière et réflexion – les dons de l'Esprit-Saint (partie 2) – Jean 20, 19-23

Quel message désirons-nous laisser aux gens de nos paroisses ?

14h30 – 15h00 **En conclusion . . .**

« Écouter, c'est s'avancer doucement, avec la volonté d'être changé par ce que nous entendons. »

Mark Nepo

Un pas de plus sur le chemin

(Traduction : site-catholique.fr)

Il est bon parfois de prendre du recul et de regarder derrière soi.
Le Royaume n'est pas seulement au-delà de nos efforts,
Il est aussi au-delà de notre vue.

Durant notre vie, nous n'accomplissons qu'une petite partie
de cette entreprise magnifique qu'est le travail de Dieu.
Rien de ce que nous faisons n'est achevé,
ce qui voudrait dire, en d'autres termes, que le Royaume se trouve toujours au-delà de nos possibilités.

Aucune déclaration ne dit tout ce qui peut être dit.
Aucune prière n'exprime complètement notre foi.
Aucune religion n'apporte la perfection.

Aucune visite pastorale n'apporte la plénitude.
Aucun programme n'accomplit la mission de l'Église.
Aucun ensemble de buts et d'objectifs ne peut être complet.

C'est ainsi que nous sommes.
Nous plantons des graines de semence qui un jour pousseront.
Nous les arrosons, sachant qu'elles portent en elles la promesse du futur.

Nous posons des fondements sur lesquels d'autres construiront.
Nous fournissons le levain qui produira des effets bien au-dessus de nos capacités.
Nous ne pouvons pas tout faire, et le comprendre nous apporte un sentiment de libération.

Cela nous permet de faire quelque chose,
et de la faire bien.
Ce n'est peut-être pas fini, mais c'est un début, un pas de plus sur le chemin,
une opportunité de laisser entrer la grâce du Seigneur qui fera le reste.

Nous pouvons ne jamais voir le résultat final,
mais c'est la différence entre le maître artisan et l'ouvrier.

Nous sommes des ouvriers, pas des maîtres artisans,
pas des ministres, pas des messies.
Nous sommes les prophètes du futur et non de nous-mêmes.